



Dictionnaire des théâtres du monde

Crise

Dans la dramaturgie classique, la crise est la conséquence directe de la [règle](#) des vingt-quatre heures, qui exige que l'[action](#) soit concentrée en un jour. Cette exigence implique le choix d'un événement capital (ou d'une série d'événements étroitement liés) autour duquel l'action se noue (voir [Nœud](#)). Là où le théâtre [baroque](#) déroulait les aventures, éventuellement conflictuelles, de ses héros, le théâtre classique renvoie ces aventures dans l'avant de la pièce (l'[exposition](#)) pour n'en retenir que la conséquence la plus conflictuelle : « Nous voici donc à ce jour détestable / Dont la seule frayeur me rendait misérable » (Jocaste dans *la Thébaïde* de [Racine](#)). C'est à cette crise que le théâtre classique doit d'être si fortement psychologique : il gagne en intériorisation et en affrontements de caractères et de passions ce qu'il a perdu en événements. C'est à elle aussi qu'il doit de passer pour simple : en fait, la crise n'empêche pas la complexité de l'intrigue et les rebondissements ; elle se les subordonne en un même « moment misérable », tout à la fois conflagration du passé et accouchement d'un avenir inattendu.

Rédacteur(s)

[G. FORESTIER](#)

Édition Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Lexique théorique et théoriciens](#)

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Règles action baroque Racine (J.)
Thébaïde (la)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-crise>